



Newsletter #3

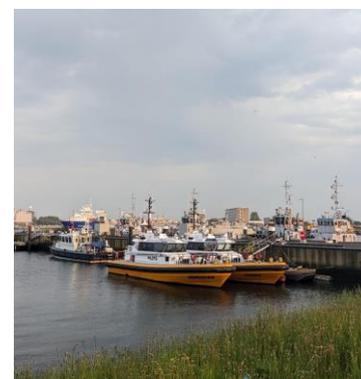
-13 au 26 mai 2024-

Ces deux dernières semaines furent caractérisées par un rythme soutenu de navigation afin d'avancer le plus possible vers le nord. De IJmond près d'Amsterdam, nous sommes arrivés à l'île de Sylt en Allemagne. Des paysages de plus en plus sauvages, des mouillages de qualités et des rencontres inattendues.



13/05 - Après ces semaines intenses de visites de sites industriels aux Pays-Bas, c'est l'heure pour l'équipage de se reposer un peu et d'utiliser tous les potentiels de son dériveur lesté (=bateau doté d'une dérive relevable) à faible tirant d'eau. C'est pourquoi nous décidons de nous perdre dans les mers intérieures d'eau douce des Pays-Bas : Markermeer & IJsselmeer. Premier mouillage à côté de Volendam, une ravissante ville, et le second près de Stavoren. Vent et soleil sont au rendez-vous : baignade, bronzage, pêche, lecture et aquarelle font partie de nos meilleures activités.

Nous continuons ensuite vers Den Helder où nous avons un rendez-vous avec un pêcheur hollandais. Il nous parle avec émotion du déclin de la pêche aux Pays-Bas et de la nécessité de mieux prendre en compte les pêcheurs dans les choix d'implantation des parcs éoliens offshore. Cette interview a été précédée par celle d'une représentante des Pays-Bas pour le GNSBI, à la Haye. Ce GNSBI (Greater North Sea Basin Initiative) a été créé pour mettre les pays de la mer du nord autour de la table afin de réfléchir ensemble à la planification maritime de cette dernière.



19/05. L'heure est venue de reprendre la mer. Direction l'île de Norderney en Allemagne. Cette navigation d'une journée et demi de 135 milles-nautiques (MN) est quelque peu sportive, au près (allure vent de face), avec un vent de 19 nds. Norderney, au-delà d'être notre lieu de ravitaillement avant d'aller dans les pays chers du nord, est un petit paradis où les oiseaux semblent être plus nombreux que les humains. Mais l'équipage n'a pas de temps à perdre. On reprend la mer le 21/05 pour aller sur une île perdue entre le Danemark et l'Allemagne : Helgoland. Cette navigation de 60 MN est encore plus corsée que la précédente puisque le vent forçait à 25 nds sur la fin de journée. Sur l'île, quelle surprise ! Nous tombons sur une immense colonie de fous de bassan et de guillemots de Troïl !



23/05 – PAN PAN ! Le vent nous est favorable pour continuer notre route vers le nord. Direction l'île allemande de Sylt à la frontière Danoise. Mais, à l'allumage des moteurs, le bâbord tombe en panne : il en sort une fumée blanche, du gasoil fuit et il s'arrête net. Ça sent le roussi... À Sylt, Jürgen, le président du port d'Hörnum nous aide. Il comprend qu'il y a de l'eau salée dans notre gasoil et donc dans notre moteur. Nous purgeons le moteur qui redémarre ! Quel soulagement ! L'aventure ne s'arrête donc pas là ! Nous sommes récompensés par des ballades sur cette île pittoresque aux mille dunes de sable parsemées de maisons aux toits de chaumes.



Watter-project.com



@watterproject



Newsletter #3

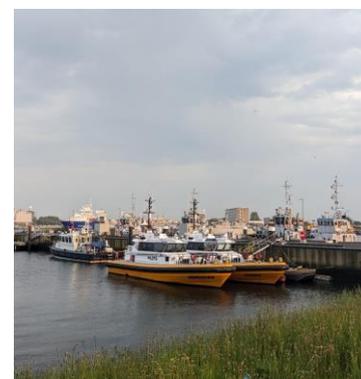
-13th to the 26th of May 2024-

Ces deux dernières semaines furent caractérisées par un rythme soutenu de navigation afin d'avancer le plus possible vers le nord. De IJmond près d'Amsterdam, nous sommes arrivés à l'île de Sylt en Allemagne. Des paysages de plus en plus sauvages, des mouillages de qualités et des rencontres inattendues.



05/13 - After an intense few weeks visiting industrial sites in the Netherlands, it's time for the crew to take a break and make full use of the potential of their shallow-draft ballasted dinghy (=boat fitted with a lifting centreboard). That's why we decided sail in the freshwater inland seas of the Netherlands: Markermeer & IJsselmeer. First anchorage near Volendam, a charming town, and the second near Stavoren. Wind and sun are not lacking: swimming, sunbathing, fishing, reading and watercolor painting are among our best activities.

Once we've regained our strength, we continue on to Den Helder, where we have a meeting with a Dutch fisherman. He talks with emotion about the decline of fishing in the Netherlands, and the need to take greater account of fishermen offshore wind farms development. This interview was preceded by one with a Dutch GNSBI representative, in The Hague. The GNSBI (Greater North Sea Basin Initiative) was set up to sit the countries of the North Sea around the table to work together on maritime planning.



05/19. Time to set sail again. Heading for the island of Norderney in Germany. This 135 MN day-and-a-half sail is somewhat sporty, beating, with a 19-knot wind. Norderney, apart from being our refuelling point before heading off to the expensive countries of the north, is a little paradise where birds seem to outnumber humans. But the crew has no time to lose. We set sail again on May 21 for an island lost between Denmark and Germany: Helgoland. This 60-MN sail was even tougher than the previous one, as the wind picked up to 25 knots by the end of the day. On the island, what a surprise! We came across a huge colony of Northern Gannets and Common Murres!



05/23 - PAN PAN! The South orientated wind makes us continuing our route up North. Heading for Sylt German island on the Danish border. But as soon as the engines are switched on, the port-side engine breaks down: white smoke comes out, diesel leaks out and the engine stops dead. It smells like trouble... In Sylt, Jürgen, the president of Hörnum port helps us. He understands that there's salt water in our diesel and therefore in our engine. We purge the engine, and it starts up again! What a relief! The adventure will not end here! We're rewarded with walks around this picturesque island with thousand sand dunes dotted with thatched-roof houses.

